

TROIS QUESTIONS À...**Le Fait du Jour TROIS QUESTIONS À... HERVÉ LEROY
Responsable de la protection industrielle à Snecma**

Le Fait du Jour **TROIS QUESTIONS À...**
HERVÉ LEROY Responsable de la protection industrielle à Snecma Propulsion (33), président Sud-Ouest de l'Agora des directeurs de sécurité. 1 Êtes-vous surpris de ce qui arrive chez Renault et l'espionnage est-il souvent le fait de collaborateurs en interne ? Oui et non. C'est évidemment problématique lorsqu'une telle histoire survient. Mais je suis quand même surpris qu'ils se fassent prendre. J'ai le sentiment qu'ils ont agi avec un certain amateurisme, s'ils sont coupables. Il est souvent difficile de savoir si l'espionnage est le fait de collaborateurs en interne. Mais les grandes sociétés travaillent avec tellement de sous-traitants désormais, qui rentrent et qui sortent, que les actes d'espionnage risquent plutôt d'avoir pour origine ce personnel extérieur. Ils cherchent souvent à connaître

des technologies rapidement applicables et commercialisables. Mais cela peut être aussi des procédés industriels plus pointus qui nécessitent un investissement en temps, hommes et moyens matériels. 2 Comment les espions procèdent-ils aujourd'hui et qu'est-ce qui les motive ? Au fond, l'espionnage n'a pas tellement changé. Certains utilisent encore tout bêtement la fouille des poubelles. Même si aller chercher de l'information dans les systèmes informatiques insuffisamment verrouillés est devenu assez courant. Ils s'intéressent en général à des niches technologiques, à ce qui va les aider à franchir un palier. Ils peuvent agir avec comme motivation l'argent, peut-être encore par idéologie, ou bien parce qu'ils sont corrompus et font l'objet de chantage. D'autres, enfin, sont mus par leur ego. Ils veulent montrer qu'ils sont brillants et

performants. 3 Comment peut-on lutter contre cet espionnage ? Le minimum de la sécurité est par exemple de verrouiller son ordinateur et de filtrer l'entrée des bâtiments, voire d'organiser plusieurs filtrages dans les lieux sensibles. Mais l'un des grands principes est de délivrer seulement l'information dont la personne a besoin : cloisonner et compartimenter. C'est le même principe sur les réseaux informatiques.

Recueilli par Bruno Béziat